



METTRE L'AGRICULTURE AU SERVICE DE LA NUTRITION

Synthèse des principes de mise en œuvre

Le secteur agro-alimentaire est essentiel à la nutrition humaine, mais l'impact nutritionnel des interventions agro-alimentaires n'est pas toujours positif. Optimiser les impacts de l'agriculture sur la nutrition nécessite d'y porter une attention particulière. Mais que s'agit-il de faire, en pratique?

Cette question a pris une importance particulière alors qu'un nombre croissant de pays et d'institutions de développement répondent au défi « Faim Zéro » lancé par le Secrétaire général de l'ONU et se joignent au mouvement pour le Renforcement de la Nutrition (Scaling up Nutrition - SUN).

Ces dernières années, de nombreuses organisations multilatérales et bilatérales, ainsi que des institutions de la société civile, ont produit des manuels de formation et guides de programmation sur le renforcement des liens entre l'agriculture et la nutrition. L'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO) a entrepris une revue systématique de ces documents via un large processus de consultation. Les résultats sont disponibles dans le rapport « Synthèse des principes de mise en œuvre pour une agriculture au service de la nutrition ». Le rapport est disponible en anglais sur: <http://www.fao.org/docrep/017/aq194e/aq194e00.htm>

Le rapport résume les principaux messages qui émergent de ces manuels; il décrit les lacunes identifiées par les partenaires consultés et compare les recommandations émises avec les conclusions principales de la littérature scientifique. Enfin, le rapport conclut en proposant des pistes d'action pour renforcer les connaissances, l'engagement politique et les programmes de terrain, de façon à maximiser l'impact de l'agriculture sur la nutrition.

Le rapport a mis en lumière un fort consensus entre les institutions de développement. Les recommandations ont été synthétisées en 20 messages principaux (voir verso), organisés en trois catégories: planifier un programme ou une politique; agir (les actions à mettre en œuvre sur le terrain); et soutenir les facteurs créant un environnement favorable, y compris la gouvernance, le cadre politique et les capacités techniques et institutionnelles.

PLANIFIER POUR OPTIMISER L'IMPACT NUTRITIONNEL

1. Incorporer des objectifs nutritionnels de façon explicite dans la conception des politiques et programmes agricoles.
2. Evaluer le contexte et les causes de la malnutrition au niveau local, afin d'optimiser l'efficacité et de réduire les impacts négatifs des interventions.
3. Ne pas nuire. Identifier les dangers potentiels, mettre en place des mesures d'atténuation et un système de suivi efficace.
4. Mesurer l'impact nutritionnel par le suivi et l'évaluation des programmes.
5. Maximiser les opportunités à travers la coordination multisectorielle.
6. Optimiser l'impact des revenus des ménages sur la nutrition, par exemple en augmentant le revenu géré par les femmes.
7. Assurer un accès équitable aux ressources productives (ex. terres, eau, crédit).
8. Cibler les groupes les plus vulnérables (petits fermiers, femmes, ménages pauvres/en insécurité alimentaire, etc.).

AGIR

Toutes les approches devraient:

9. Améliorer la situation des femmes, principales dispensaires de soins dans les familles, à travers: la génération de revenus; l'accès aux services de vulgarisation et à l'information; la protection de leur capacité à s'occuper des enfants; la mise à disposition de technologies permettant des économies de temps et de labour; et le soutien au respect de leurs droits à la terre, à l'éducation et à l'emploi.
10. Incorporer l'éducation nutritionnelle pour améliorer l'impact des interventions sur la consommation et la nutrition. Employer les agents de vulgarisation agricole pour communiquer sur la nutrition, dans la mesure du possible.
11. Gérer les ressources naturelles pour améliorer la productivité, la résilience aux chocs, l'adaptation au changement climatique et l'accès équitable aux ressources, à travers la conservation des sols, de l'eau et de la biodiversité.

Les activités agricoles pouvant avoir un impact positif sur la nutrition comprennent:

12. La diversification de la production et des moyens d'existence pour améliorer l'accès à une alimentation diversifiée, la gestion des ressources naturelles, la réduction des risques, et les revenus.
13. L'augmentation de la production d'aliments riches en nutriments, en particulier des variétés adaptées aux contextes locaux et riches en micronutriments et protéines, choisies sur la base des besoins nutritionnels locaux et des possibilités locales.
 - ◆ Encourager les cultures horticoles, afin d'améliorer la disponibilité d'aliments riches en micronutriments, d'encourager les habitudes alimentaires saines et d'augmenter les revenus (en particulier des femmes).
 - ◆ Soutenir la production à petite échelle d'aliments d'origine animale, poisson ou bétail, pour améliorer la disponibilité d'aliments riches en micronutriments, protéines, et gras; maintenir la production à une échelle restreinte afin d'éviter d'endommager les ressources naturelles.
 - ◆ Exploiter le potentiel des aliments sous-utilisés (tels que les cultures indigènes), qui sont souvent riches en nutriments, requièrent peu d'intrants et peuvent être une source de revenus.
 - ◆ Accroître la production de légumineuses pour leur valeur nutritionnelle et leur capacité à fixer l'azote, permettant ainsi d'améliorer la fertilité des sols, d'accroître la productivité et de réduire les intrants nécessaires.
 - ◆ Investir en biofortification, en tant que complément aux autres approches.
 - ◆ Les cultures de base (céréales, pommes de terre...) sont nécessaires mais insuffisantes pour combattre la malnutrition.
 - ◆ Les cultures commerciales peuvent difficilement améliorer la nutrition sans mesures complémentaires.
14. Réduire les pertes post-récolte et améliorer la transformation des aliments.
15. Accroître l'accès aux marchés et les opportunités, en particulier pour les aliments riches en nutriments que les petits producteurs peuvent avoir un avantage comparatif à produire.
16. Réduire la saisonnalité de l'insécurité alimentaire à travers la diversification des produits au long de l'année, l'amélioration des méthodes de stockage et de conservation, et d'autres approches.

SOUTENIR

17. Améliorer la cohérence politique en soutien à la nutrition, dont les politiques sur les prix des aliments et les subventions, les politiques commerciales, et mesures de réduction de la pauvreté.
18. Améliorer la bonne gouvernance pour la nutrition, en élaborant des stratégies et plans d'action nationaux pour la nutrition, en allouant des ressources budgétaires adéquates et en mettant en place une surveillance nutritionnelle.
19. Développer les capacités des ministères aux niveaux national, provincial et local et augmenter les ressources humaines dédiées à la nutrition.
20. Communiquer et plaider pour la nutrition.